

Vivre la ville!

2006 Neuchâtel

24.10.2007

Double réussite



Deux créations attendues en fin de semaine passée: l'une fondée sur le roc de l'alexandrin et l'autre, muette, qui repose sur la manipulation d'objets. En signant une magistrale mise en scène de la *Phèdre* de Racine (à voir le 30 octobre au Passage), Gino Zampieri montre une fois de plus qu'il n'est jamais aussi bon que lorsqu'il monte des classiques. Que l'on se souvienne de *Georges Dandin*, de Molière, ou de *L'île des esclaves* de Marivaux et l'on se prendra à regretter le départ du magicien du TPR! Tout à l'opposé se trouve la dernière création du Théâtre de la Poudrière qui exprime la peur et l'effroi d'un petit peuple de bergers retranché derrière ses montagnes de certitudes. Yves Baudin et sa troupe nous parlent merveilleusement de nous sans recourir au langage verbal mais en convoquant la poésie des objets. La poudre interroge: et si la peur n'était qu'une construction née d'une magistrale manipulation? Une interrogation qui prend ces jours tout son sens et deux créations qui témoignent de la vitalité des arts de la scène dans notre canton.

Patrice Neuenschwander

Vivre la ville!

2006 Neuchâtel

24.10.2007

Les Semaines Internationales de la marionnette en Pays neuchâtelois

Invitent le public à découvrir quatre compagnies allemandes

Carte blanche à la directrice d'une scène berlinoise

Des marionnettes, des objets, mille et une images singulières... Une nouvelle édition des Semaines internationales de la marionnette en Pays neuchâtelois se profile à l'horizon. Envie de spectacles pour petits et grands avec une fenêtre ouverte sur l'Allemagne. A voir du 2 au 22 novembre.

L'Allemagne connaît un renouveau au niveau du théâtre de marionnettes. C'est ainsi que les organisateurs du festival de Neuchâtel ont confié cette année une «carte blanche» à la directrice de la Schaubude de Berlin. Par ce biais, Sylvia Brendenal invite le public à découvrir quatre compagnies allemandes: le Figuren Theater Wilde & Vogel de Stuttgart, le Figurentheater de Tübingen, le Théâtre Ozelot et la marionnettiste Uta Gebert, de Berlin. A découvrir absolument.

24 compagnies

Ce n'est pas tout, bien sûr. Au total, du 2 au 11 novembre, le festival de marionnettes présente 24 compagnies venues d'Allemagne et d'ailleurs, France, Espagne, Lituanie, Russie. A l'affiche, 29 spectacles pour un public d'adultes et d'enfants sont à découvrir sur dix jours dans les différentes salles de théâtre du canton de Neuchâtel. Petit tour d'horizon histoire de donner envie...

Extraits choisis

- **Envie de canard, de souris et de pieds mordus?** – Alors, il faut aller voir «Georges dans le garage», histoire d'un petit être blessé, «Jumping Mouse» ou les aventures d'une souris qui un jour entend un bruit fracassant, ou encore «L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains», quatre chiens, quatre saisons... Spectacles drôles, émouvants, tristes et délicats à la fois. Pour enfants plus ou moins sages.
- **Envie de Roméo ou d'habitants farfelus?** – Après un tabac à Avignon, Turak Théâtre présente à Neuchâtel «Depuis hier, quatre habitants», des habitants joyeusement bricolés qui bavardent à la croisée des chemins. Roméo, lui, est avec Juliette dans une interprétation en français par le théâtre tchèque Divadlo. Pour enfants, disons, raisonnables... mais pas trop.
- **Envie de nuit noire?** – Le Vélo théâtre a fait naître un homme qui capture les nuits dans le noir au détour d'une histoire intitulée «Y'a un lapin dans la lune». Pour tout petits enfants, dès 4 ans, qui n'ont peur de rien! Ceux qui ont 5 ans, et parfois se prennent à mentir juste un petit peu, fileront voir «Le monde point à la ligne».

Un conte, un songe, peut-être un mensonge.

- **Envie de temps?** – Des enfants sur scène, des enfants qui font du théâtre en posant une question essentielle: «C'est quand le temps?». A voir, dès 8 ans, et s'il reste un peu de temps, les 8 ans iront voir aussi «La Chambre 26», une suite de petits riens très inventifs.
- **Envie de grands** – Neville Tranter, fantastique marionnettiste, revient cette année à Neuchâtel avec un conte de fée, d'humour et d'horreur. Attention vampires sur scène. Les Russes d'Akhe Theater évoquent cette fois-ci Faust dans une alchimie détonante. Et la danseuse Ilka Schönbein, toute de métamorphoses, sonde la mémoire du cirque.
- **Envie de femmes et autres objets** – Un jour, Virginia a changé la vie de Valentin: vu par les frères espagnols Oligox, c'est

une féerie réalisée avec des poupées, des automates, des poulies et des jouets mécaniques. Les objets, ou plutôt, l'anthologie du théâtre d'objet, est une folie imaginée par le français Christian Carrignon. «Infinita», par la fameuse Famille Flötz, une virtuosité désopilante à déguster sans parole. Et «Houdini's suit-

case» un petit bijou, poignant et drôle, saupoudré d'un soupçon d'anglais. Quant à «La Cour des Petits», c'est un spectacle pour grands adultes qui comprendront enfin les dessous, pas toujours chics, de la culture... Du grand Guignol.

Les frères Decosterd de La Chaude-Fonds présentent leurs machines interactives: un scanner mobile qui permet de sonder le cerveau, et une pièce orchestrale dans laquelle le visiteur devient à la fois chef d'orchestre et acteur de l'opéra!

• **Envie de machines croyables** -



L'objet permet d'inventer une nouvelle forme de langage théâtral - Photo sp

↳ **Peur et effroi**

Organisateur du festival, le Théâtre de la Poudrière présente quant à lui sa dernière création intitulée «La populace villageoise tremble d'effroi». Fruit d'un travail de recherche de longue haleine, cette pièce aborde, de manière atypique, un thème captivant: la peur. Economie de texte, utilisation d'objets et jeux de lumière, tels sont les nouveaux procédés utilisés par la Compagnie de la Poudrière, qui cherche à varier ses processus de création. Un spectacle dans lequel la parole est quasi-absente mais qui laisse parler les objets, eux-mêmes capables de la plus belle des poésies. A voir le lundi 5 novembre à 20 h 30 au Théâtre de la Poudrière, quai Philippe-Godet.